

La voix de l'opposition de gauche

Le 30 août 2019

CAUSERIE ET INFOS

Quel boulot pour un mois d'août !

• [Au format pdf - pages](#))

Le développement de la civilisation humaine, pour ne pas remonter beaucoup plus loin dans le temps, correspond à un processus dialectique matérialiste et historique inconscient, dont les forces productives et la lutte des classes sont les deux principaux facteurs ou moteurs. Que l'un des deux (ou les deux à la fois) stagne, soit paralysé ou neutralisé et la civilisation humaine ou le progrès social qui y est associé est vouée à régresser.

Maintenant, s'agissant d'un processus inconscient, personne ne peut ignorer de nos jours qu'il puisse prendre une tournure particulièrement cruelle et monstrueuse, au point de constituer une grave menace pour la survie de la civilisation humaine, les générations futures, ou une entrave à son développement à venir, dans la mesure où l'humanité demeure incapable d'en prendre conscience pour en modifier l'orientation ou plus précisément, d'agir consciemment pour en modifier l'orientation.

Autrement dit, libérer les forces productives, pas pour faire n'importe quoi, afin qu'elles ne servent strictement qu'au bien-être de la population sans gaspiller, épuiser ou détruire inutilement les ressources de notre planète ou la nature, et instaurer dans un premier temps un régime politique aussi démocratique que possible ou qui soit meilleur et plus juste pour la majorité des exploités et des opprimés, sachant que seule une minorité aura plus ou moins conscience au départ de ce processus et y participera activement.

Pourquoi introduire une telle restriction ? Pardi, mais parce qu'elle s'impose à nous, parce qu'il ne peut pas en être autrement dans l'état actuel des choses. On part des faits, on tient compte de la réalité, c'est aussi simple que cela. Il suffit d'ouvrir ses yeux ou ses oreilles pour en arriver au constat que les masses exploitées sont très loin d'être mûres pour passer à une société sans classe, sans Etat, sans frontière, sans monnaie ou banque ou encore ce qu'on appelle le communisme.

Elles ne peuvent pas parvenir à saisir d'un coup l'ensemble de ce processus historique, même au cours d'une révolution ou les années suivantes, personne en réalité. D'autant plus, quand elles sont soumises à une machine sophistiquée à propagande, qui censure les faits ou les déforme systématiquement pour empêcher que leur niveau de conscience progresse, ainsi elles se retrouvent privées des conditions qui pourraient déterminer leur volonté de passer à l'action à un moment donné.

Je crois qu'il existe une grande confusion dans notre interprétation des rapports qui existent entre le verbe, la pensée ou la conscience et l'action. On a pu apprendre par coeur la formule selon laquelle l'action précède le verbe sans vraiment la comprendre.

Quand au commencement jadis nos ancêtres recoururent aux outils les plus rudimentaires, par exemple en s'emparant d'une pierre pour frapper sur une noix, la briser ou l'ouvrir pour en consommer le contenu. Ils n'avaient absolument aucune conscience de ce qu'ils faisaient. Ils

reproduisirent ce qu'ils avaient observé attentivement dans la nature accidentellement, une noix se détacha d'une branche et éclata au contact d'une pierre quelques mètres plus bas, et encore auront-ils dû l'observer de multiples fois avant de se livrer à cette expérience, qui fit à son tour l'objet de nombreux essais infructueux avant d'arriver à leur fin... On peut évidemment imaginer d'autres scénarios aboutissant au même effet. Nous avons retenu celui-là pour notre démonstration.

Dites-moi, comment peut-on caractériser leur observation, était-elle de nature conceptuelle ou plutôt comportementale ou étaient-elles liées ? Ils se servirent de leurs yeux comme d'un outil pour saisir ce qui se passait dans la nature, et une fois qu'ils furent plus évolués, soit des dizaines ou centaines de milliers d'années plus tard, ils tireront immédiatement une réflexion ou un enseignement pratique d'une simple observation.

Et bien quand on prend connaissance d'un fait directement à l'aide de notre cerveau, on est en présence du même processus auquel on accordera ou non de l'attention. Si cet hominidé primitif n'avait pas prêté une attention particulière à cette noix tombée d'un arbre et qui s'était fracassée en frappant violemment une pierre, il n'aurait jamais été motivé pour saisir une pierre. On peut donc en tirer comme conclusion, qu'observer (ou écouter) ce qui se passe autour de nous relève autant de l'action que se servir de ses mains pour accomplir une tâche, que cette observation débouche ou non sur une action.

Ensuite la question à se poser, c'est de découvrir pourquoi ou dans quelles conditions cette observation sera suivie d'effets, conscients ou inconscients. Et c'est là qu'on peut facilement se fourvoyer, en considérant qu'elle pourrait se traduire par aucun effet. Or, c'est impossible, car cela serait nier cette expérience ! C'est comme lorsque notre regard se porte sur un tas de choses au cours de la journée sans qu'on les remarque, il n'en demeure pas moins qu'on les a observées, et que ce regard concourt à notre comportement, ne serait-ce que par l'indifférence qu'on lui porte, car être indifférent à quelque chose, c'est déjà adopter une attitude envers quelque chose. Pourquoi ? Mais parce que le monde extérieur n'a pas besoin de nous pour exister, sauf à se prendre pour le maître de l'univers !

Adopter une attitude neutre ou passive par rapport à tout ce qui se passe dans la société, n'en demeure pas moins une attitude qui va contribuer à influencer l'orientation de la société, qu'on le veuille ou non. En électricité, le neutre et la phase sont actifs, déconnectez l'un ou l'autre et vous n'avez plus de courant ! Il en va de même des atomes, donc de la matière dont nous sommes composés.

L'immense majorité des travailleurs ne participent pas à la lutte de classe ou ignorent ce qui se passe réellement. Pour autant, leur attitude influencera la lutte des classes et l'orientation de la société. Pourquoi n'y participent-ils pas ? Notamment parce qu'ils n'ont pas conscience de leur condition, ils en ignorent les origines parce qu'ils se fient à ce qu'on leur raconte et ils s'accommodent de leur mode de vie médiocre.

De nos jours, quand on affirme que les hommes sont plus évolués que jadis, on veut uniquement dire qu'ils interprètent le plus souvent inconsciemment ou à leur insu ce qu'ils observent, le progrès qu'ils ont réalisé ne va guère au-delà, et c'est se leurrer gravement que de leur prêter un niveau de conscience supérieur pour qu'ils réalisent des tâches (politiques) qui ne correspondent pas aux capacités qu'ils ont acquises.

Pour qu'ils progressent à nouveau et que l'humanité franchisse une étape décisive vers son émancipation ou la liberté, il faudrait qu'ils admettent qu'ils doivent commencer par apprendre à observer et à écouter ce qui se passe dans la société, pour ensuite éventuellement agir ensemble pour la changer.

Mes détracteurs prétendent qu'un aveugle ou un sourd et muet peut très bien se débrouiller seul en étant dépourvu des moyens pour trouver son chemin ou s'orienter dans la société. Marche et tu trouveras ton chemin aurait dit saint Pierre ou je ne sais plus qui ! Si l'immense majorité des travailleurs ne participent pas à la lutte de classe ou ignorent ce qui se passe réellement, eux ne chercheront pas à savoir pourquoi, cela pourrait signifier qu'ils l'ignorent eux-mêmes, effectivement c'est plausible, ils les inviteront à y participer comme si de rien n'était, parce qu'apparemment ils ont une conception de l'action antérieure à la préhistoire. Jusqu'où régresseront-ils ? A suivre.

Macron toujours en quête de légitimité.

G7 : Emmanuel Macron gagne son « brevet d'homme d'État » - LePoint.fr

Au lendemain du G7, les éditorialistes saluent le caractère offensif d'Emmanuel Macron, qui a renforcé sa stature sur la scène internationale. LePoint.fr

... mais la ficelle était un peu trop grosse ou visible...

Au G7, comment Emmanuel Macron a tenté en vain de manipuler Donald Trump - Le HuffPost

Si on commence par la conférence de presse commune entre Donald Trump et Emmanuel Macron, on reste sur une sensation étrange où la flagornerie semble l'avoir disputé à l'ambiguïté. Le HuffPost

... allant jusqu'à la faute...

Sommet Trump-Rohani : pourquoi Macron s'est trop avancé - Le HuffPost

...et cerise sur le gâteau, le tartuffe ridiculisé dans la foulée...

Trump et Bolsonaro se congratulent sur la gestion des feux en Amazonie - Le HuffPost 28 août 2019

En faisant l'éloge de la façon dont Jair Bolsonaro gère le dossier amazonien, Donald Trump prend le contre-pied du président français Emmanuel Macron, qui a ouvertement déploré l'attitude du président brésilien face à cette crise.

Lors du sommet du G7 à Biarritz, en France, Emmanuel Macron s'est interrogé sur l'opportunité de conférer un statut international à la forêt amazonienne, au cas où les dirigeants de la région prenaient des décisions nuisibles pour la planète. Le HuffPost 28 août 2019

LVOG - Evo Morales en campagne électorale cède à la pression du lobby écolo-néolibéral.

- Lundi, La Paz a accepté la proposition de Paris de former une "Alliance pour l'Amazonie". Le président bolivien a également annoncé une suspension provisoire dans les régions amazoniennes des achats et ventes de terres, afin d'éviter que les surfaces dévastées par les feux ne soient utilisées pour créer des zones de culture ou d'élevage. Comme Jair Bolsonaro, Evo Morales est la cible de critiques des écologistes sur sa gestion des incendies en Bolivie et parce qu'il encourage la pratique de la culture sur brûlis pour l'extension des activités agricoles intensives. Le HuffPost 28 août 2019

...ce qui ne les empêche pas d'en remettre une couche...

Jair Bolsonaro, le "capitaine tronçonneuse" qui fait honte au Brésil - Le HuffPost

... et de faire une découverte incroyable...

Afrique subsaharienne : ses forêts brûlent aussi - LePoint.fr 27 août 2019

Totalitarisme et militarisation.

La militarisation de la Commission européenne ou l'Otan économique.

Sylvie Goulard à la Commission européenne, une désignation déjà entourée de polémiques - LeFigaro.fr 28 août 2019

Le président Emmanuel Macron a désigné l'ancienne ministre des Armées pour intégrer la future Commission européenne, malgré des affaires en cours. LeFigaro.fr 28 août 2019

Quand ils en arrivent à détruire les institutions qu'ils ont forgées pour asservir le peuple travailleur au profit d'un régime totalitaire.

L'exécutif avance à pas de loup sur la réforme des institutions - AFP 28 août 2019

L'exécutif a présenté mercredi une version sans surprise de sa réforme des institutions qui comprend notamment une réduction de 25% du nombre de parlementaires, sans se prononcer encore sur la date de son examen au Parlement, qui dépendra d'intenses tractations avec le Sénat.

Les trois projets de loi (constitutionnel, organique et ordinaire) présentés en Conseil des ministres par la Garde des Sceaux Nicole Belloubet sont tels qu'attendus. Pomme de discorde, le volet organique comporte bien une "diminution des effectifs qui aboutit à une réduction de 25%, en fixant à 433 le nombre de députés et à 261 le nombre de sénateurs", dicit Mme Belloubet. Actuellement, ils sont 577 députés et 348 sénateurs à siéger à l'Assemblée nationale et au Sénat.

L'introduction d'une dose de proportionnelle aux législatives, à hauteur de 20%, a également été confirmée, tout comme la limitation à trois mandats identiques et consécutifs pour les parlementaires, les présidents d'exécutifs locaux et les maires des communes à partir de 9.000 habitants. AFP 28 août 2019

LVOG - Vous aurez noté que nulle part je défendrais l'existence des institutions de la Ve République, puisque nous combattons pour leur abolition.

Numéro d'illusionnisme pour justifier la fin des partis politiques ou leur mise hors la loi au profit de l'oligarchie.

Le tirage au sort peut-il sauver la démocratie? - slate.fr 25 août 2019

La montée de l'abstentionnisme est patente dans les démocraties représentatives, et en particulier en France. Quelque 10% des Français en âge de voter –soit 4,3 millions de personnes– ne sont pas inscrits sur les listes électorales.

Il ne faut pas non plus négliger l'ampleur de la crise du capitalisme financier et des politiques publiques –de droite comme de gauche– menées depuis la crise économique de 2008, et leurs effets sur le partage des richesses.

Dans ce contexte de crise de la représentation politique, la distanciation, la dénonciation et la protestation repérables dans l'ensemble des pays européens sont moins les signes d'un déficit démocratique que d'une demande de démocratie.

«Dans son principe comme dans son origine historique, la représentation est le contraire de la démocratie», a écrit le philosophe Jacques Rancière. Cela rejoint, de manière certes contre-intuitive, ce que certains penseurs des Lumières avançaient: tout système représentatif est aristocratique.

Dans L'Esprit des lois, Montesquieu l'exprime ainsi: «Le suffrage par le sort est de la nature de la démocratie; le suffrage par le choix est de celle de l'aristocratie.» Le principe de l'élection de représentants implique un choix, et donc l'établissement de distinctions entre les citoyens.

Ainsi, la représentation est une idée d'origine aristocratique s'opposant à celle, démocratique, d'égalité de compétence de chacun à prendre les décisions collectives. Dans la Grèce et la Rome antique, «est démocratique le gouvernement auquel tous participent» –même s'il ne faut pas oublier que tout individu n'est pas citoyen dans l'Antiquité.

Dans Principes du gouvernement représentatif, le philosophe Bernard Manin montre que les pères fondateurs des républiques modernes voulaient une aristocratie élective (censitaire - LVOG), ce pourquoi ils ont rejeté le tirage au sort, associé depuis Platon et Aristote à la démocratie directe.

Disparu de la scène politique avec les révolutions modernes, bien qu'utilisé par la démocratie athénienne ou par les cités italiennes de la Renaissance, telles Venise et Florence, et ancré dans la tradition politique historique suisse, le tirage au sort redevient aujourd'hui une expérience politique et un objet de discussion chez les spécialistes.

La demande de démocratie directe s'exprime par l'utilisation du tirage au sort en politique, de manière nationale ou plus locale, mais aussi par des exemples de démocratie participative.

(Le chaos en guise de démocratie... - LVOG)

Mais ce sont surtout les exemples de démocratie participative et d'engagement citoyen comme nouveaux espaces d'élaboration politique qui plaident pour une rupture radicale: de Nuit debout aux Indignés, de Luttopia à Montpellier (pour un autre accès à la culture) à l'Appel des jours heureux, en passant par Alternatiba (un mouvement alternatif politique pour le climat), les expériences de fab labs et, évidemment, le débat ouvert par les «gilets jaunes».

(Autant de "débat" immédiatement clos ou sans lendemain pour n'avoir jamais franchi ou envisagé d'abattre l'obstacle de la Ve République. - LVOG)

Le tirage au sort en politique est aussi de retour au niveau théorique, avec Barbara Goodwin, Jon Elster, Peter Stone, Anja Röcke, Gil Delannoi, Oliver Dowlen, Alexander Guerrero, Manuel Cervera-Marzal, Yohan Dubigeon, Yves Sintomer, Loïc Blondiaux ou Paul Le Fèvre. Travaux de recherche, ouvrages récents, colloques traitent de cette question, notamment sous l'angle des effets potentiels dans une logique de pluralisation des voies de la légitimité politique.

Par-delà les multiples difficultés de mise en œuvre, par-delà les inconvénients que le sens commun est prompt à développer, par-delà les écueils réels, les effets potentiels méritent au moins d'être cités, à défaut de les analyser en détail: simplicité, économie, impartialité caractérisent le tirage au sort.

Celui-ci permet également une suppression de la compétition dans le domaine politique et la fin de sa monopolisation par les partis politiques. Dès lors, conflits d'intérêts et corruption ont moins de risques de se produire.

(Du moment que l'immense majorité de la population partage l'idéologie capitaliste, ils n'ont rien à craindre, de leur poche surprise sortira toujours une majorité de représentant acquis à leur cause. Une révolution prolétarienne serait menée au début par une minorité, donc elle serait déclarée non démocratique sur le plan politique, tandis qu'elle exprimerait les intérêts de la majorité et serait démocratique sur le plan historique. - LVOG)

Par un tel exercice de citoyenneté commune, chacun se voit reconnue la compétence à décider, agir et gouverner, ce qui favorise le développement d'une culture civique. La délibération politique commune facilite l'expression régulée des désaccords, et donc la cohésion sociale. slate.fr 25 août 2019

LVOG - Traduisons le dernier paragraphe.

Par un tel exercice d'unité nationale, l'oligarchie se voit reconnue la compétence à décider, agir et gouverner, ce qui favorise le développement d'une culture esclavagiste. La délibération politique commune exclut l'expression régulée des désaccords, et donc facilite le totalitarisme au détriment de la démocratie.

"Ce n'est bien sûr pas une situation comparable à une dictature mais..." cela y ressemble quand même.

Critique à l'égard de la police, Sebastian Roché évincé de l'école des Commissaires - lepress.fr 28.08

Depuis 1993, Sebastian Roché enseignait dans la prestigieuse École nationale supérieure de la police (ENSP). Également directeur de recherche au CNRS, ce sociologue était jusqu'alors en charge d'une quinzaine d'heures de cours au sein de l'école, rappelle Le Parisien.

Mais dans une lettre reçue le 20 août dernier, le spécialiste apprend soudainement que cette collaboration est terminée. "Pour l'année universitaire 2019-2020, le cours [...] ayant trait à l'analyse de la sécurité est confié à un autre intervenant", explique le courrier. Signé par William Marion, le directeur adjoint de l'ENSP, le texte informe qu'"eu égard aux axes stratégiques de la police nationale", l'école a décidé d'une "refonte des orientations de certains contenus pédagogiques", relate Libération. Sebastian Roché, lui, y voit surtout "une décision politique". "L'école reste dans un système dirigé par le ministre de l'Intérieur, je pense que j'ai déplu au prince", déplore-t-il dans le journal.

Remise en cause de la stratégie policière

Et pour cause. Spécialiste des relations entre police et population, Sebastian Roché s'est avéré très critique envers le comportement de la police durant le mouvement des gilets jaunes. Le sociologue s'est largement exprimé dans les médias, pour mettre en garde contre la stratégie des forces de l'ordre qui, selon lui, engendrait de nombreux blessés. Il a également critiqué le manque d'indépendance de l'IGPN, et a dénoncé plusieurs fois un usage disproportionné de la force de la part des agents de police.

Dans une récente interview à Libération, il estimait par exemple que les violences policières durant le mouvement des gilets jaunes constituaient un "tournant" : "Ce n'était jamais arrivé en France à cette échelle. Une partie de la population, des journalistes, des avocats, des universitaires

estiment que c'est illégitime. La défiance vis-à-vis de la police est alimentée par sa violence, mais aussi parce que de tels actes sont présentés comme légaux."

Des déclarations qui n'avaient pas manqué de faire réagir les principaux intéressés, comme le Syndicat des commissaires de la police nationale, qui avait déclaré dans la foulée que les critiques du sociologue étaient "malvenues", et qu'il était "temps de passer la main".

C'est désormais chose faite, puisque l'ENSP précise dans son courrier "qu'un autre intervenant qualifié, en l'occurrence un docteur de la police nationale", serait chargé de remplacer Sebastian Roché pour ses cours. Selon Libération, le fameux remplaçant n'a pour l'instant toujours pas été recruté.

"Dans les moments de tension, le ministère de l'Intérieur se crispe. Il a tendance à confondre ce qui relève du débat public et du sabotage de la police", analyse le sociologue dans Le Parisien. "Mon départ est peut-être aussi l'indication que la relation entre la police et la population n'est pas un sujet très important pour le ministère", ajoute-t-il dans Libération. "Ce n'est bien sûr pas une situation comparable à une dictature mais, mis bout à bout, il y a un ciblage des personnes qui ont un regard critique sur la police. Le ministre de l'Intérieur n'a pas la maturité démocratique pour le débat, elle n'est pas complètement absente mais elle est très fragile. Par moments elle se développe, il y a des gens courageux qui veulent dialoguer, mais ce n'est pas structurel".
leexpress.fr 28.08

Climat. Apocalypse now ou la science des corrompus, des ignorants, des médiocres, des malfaisants.

De qui s'agit-il ?

- "Mon cerveau ne fonctionne plus bien", s'est-elle excusée alors qu'elle bafouillait brièvement lors de la conférence presse.

Réponse : Greta Thunberg, diagnostiquée autiste Asperger à l'âge de 12 ans, à son arrivée à New York à bord du voilier Malizia II appartenant à Pierre Casiraghi, fils de la princesse Caroline de Monaco. AFP 29 août 2019

L'imposture du changement climatique d'origine anthropique ou du Green new deal. Fric-frac en milliers de milliards de dollars

Fabrication du consentement, mode d'emploi. Entre "être efficace et être honnête", ils n'ont même pas eu besoin de réfléchir !

« Nous avons besoin de l'appui du public, et pour cela, capter l'attention des médias. Nous devons donc présenter des scénarios effrayants, faire des déclarations dramatiques simplistes et taire tous les doutes que nous pourrions avoir.. Chacun de nous doit décider quel est le bon équilibre entre être efficace et être honnête ». Stephen Schneider – Lead Author GIEC – Discover magazine 10/1989.

A quelle machination financière veulent-ils associer les peuples. Quelques sponsors en diront plus que de longs discours :

BlackRock, The Chase Manhattan Bank, JP Morgan, les GAFAM, Bloomberg, Avaaz (Soros), Al Gore, Richard. Branson (Kingfisher), Unilever, Johnson and Johnson, les fondations Rockefeller,

Ford, Coca Cola, Nestlé, ainsi qu'Eni, Shell, Roche, Kering, Lafarge Holcim, Ikea, Reliance, Tata, etc.

La Banque mondiale, le FMI, le Forum économique mondial (Davos), le Council Foreign Relation (CFR), l'ONU, l'UE, etc.

Climate Action 100+, l'une des importantes officines américaines qui coordonnent les prédateurs du Green new deal dont le capital se monte à 34.000 milliards de dollars.

<https://www.ceres.org/initiatives/climate-action-100>

Launched in December 2017 at the One Planet Summit, with 225 investors with \$26 trillion in assets under management, Climate Action 100+ is now backed by more than 360 investors with more than \$34 trillion in assets under management, including 87 North American investors.

Parole d'internaute.

- "Contrairement à ce que prétendent les prophètes de l'apocalypse l'Amazone n'est pas le poumon de la planète. L'Amazone est une forêt secondaire (et non primaire) qui est mature et donc produit plus de CO2 qu'elle n'en absorbe.

A l'échelle du globe, il n'y a actuellement pas d'augmentation de surface de forêt détruite annuellement.

Les incendies font partie du cycle normal de vie des forêts. Ils sont indispensables pour la régénérer et pour le maintien de la biodiversité.

Les cultures et les prairies absorbent plus de CO2 que les forêts matures.

A l'échelle du globe la tendance est à l'augmentation des surfaces forestières. Singulièrement dans les zones tempérées qui sont les zones les plus efficaces pour l'absorption du CO2 la surface de forêt n'a jamais été aussi grande depuis le XIXe siècle.

Le CO2 n'est pas un gaz polluant mais un gaz indispensable à la vie.

Les études montrent que l'augmentation de CO2 non seulement favorise le développement des plantes, mais aussi suit toujours l'élévation de température et non l'inverse.

Les algorithmes du GIEC prévoient des évolutions climatiques très discordantes et tous sont incapables de reconstruire le climat passé et récent. En un mot, ils n'ont aucune validité scientifique. Notez que les rapports (pas la synthèse à l'intention des médias et des politiques) du GIEC le reconnaissent. Olivier Montulet

LVOG - Au passage, vous retrouvez la méthode du "*en même temps*" adoptée par Macron et par les idéologues de l'extrême-centre. Le GIEC reconnaît que personne ne comprend et ne peut prévoir les évolutions climatiques dans ses rapports, mais dans ses conclusions à l'intention des médias et des politiques il passe outre.

Ceux qui gouvernement admettent que les inégalités sociales exorbitantes posent problèmes, et quand ils passent à l'exercice pratique ou législatif au lieu de s'attaquer à ses origines, ils s'en prennent à ceux qui en sont victimes et les aggravent. C'est la même méthode. Les problèmes de sécurité ou de violence ont pour origine l'absence de liberté ou le non respect des droits de la majorité de la population, et en conclusion ils vont réduire encore ces droits et restreindre les

libertés. Ils ne peuvent pas traiter des problèmes dont ils sont partie prenante, il faut donc commencer par les chasser du pouvoir...

La stratégie de la terreur

Un climat de peur par Jo Moreau 20/05/2019

Une peur quasi-religieuse et obsessionnelle d'une apocalypse inéluctable, instillée dans nos populations, et surtout parmi la jeunesse, par les prédicateurs d'une nouvelle Eglise au discours à caractère oppressif. Et l'angoisse qu'elle génère est portée presque journalièrement par l'ensemble des acteurs de notre société, depuis les enseignants en passant par les médias, le monde politique et une partie du monde scientifique. Cette peur paralyse de plus en plus les différents vecteurs de son dynamisme et de son développement. (...)

Heureusement, on a inventé le merveilleux et hyper-populiste « principe de précaution », destiné à préserver nos malheureuses populations de toutes ces inventions du diable et des innombrables catastrophes qui en sont les conséquences inévitables. Et qui permet au monde politique de surfer sur la vague électoralement rentable de la sécurité à tout prix et du sauvetage de la planète. Si certaines recherches fondamentales se poursuivent malgré tout, c'est presque honteusement et en toute discrétion.

Menaces ouvertes sur les écrits giecoseptiques par Jo Moreau 15/07/2019

Il apparaît qu'un réseau social bien connu a mis en place l'équivalent d'un « Ministère de la Vérité » tel que décrit par Georges Orwell dans son roman 1984.

En effet, ma page « belgotopia » (comme d'autres pages équivalentes) y a fait l'objet de menaces de non-diffusion, et même de radiation pure et simple si je continuais à promouvoir des « fake news ».

Quel est mon crime ? : Avoir voulu partager une étude développée par Jirky KAUPPINEN, – PhD – Physicien – Professeur à l' université de Turku (Finlande), et contresignée par Pekka J. MALMI, PhD, Dept Physics and Astronomy – de la même université. (1)

Sans aucun doute deux plaisantins ignares !

Les accusations de « fake news » reposent sur deux arguments :

- L'article n'a pas fait l'objet d'une parution dans une revue à comité de lecture (peer-review).
- En bref, il est en contradiction avec la science officielle diffusée par le GIEC, seul détenteur de la Vraie Vérité...

Les publications scientifiques sont truffées d'erreurs et de falsifications.

Le peer-review, irréprochable ? par Jo Moreau 17/07/2019

Randy SCHEKMAN, prix Nobel de médecine, déclare que son équipe n'enverra plus de document de recherche à NATURE, SCIENCE ou CELL dans la mesure où ces revues à comité de relecture faussent le processus scientifique, et constituent une tyrannie qui doit être brisée.

Il les accuse ces de sélectionner les études qu'elles publient, par exemple en fonction du fait que soit ces articles « représentent la bonne science », ou les refusent parce qu'ils sont « provocateurs ». D'autres chercheurs de son laboratoire émettent un avis semblable, mais reconnaissent que

sans ces articles, ils auraient des problèmes pour ouvrir les bonnes portes dans leur carrière future, ou pour l'obtention de crédits de recherche. (1)

Richard HORTON, rédacteur en chef de la revue britannique « THE LANCET », a déclaré de son côté que : « Les éditeurs et les scientifiques insistent sur l'importance cruciale de l'évaluation par les pairs. Nous la dépeignons au public comme si c'était un processus quasi-sacré qui aide à faire de la science notre accès le plus objectif à la vérité. Mais nous savons que le système d'évaluation par les pairs est biaisé, injuste, non fiable, incomplet, facilement truqué, souvent insultant, souvent ignare, parfois bête, et souvent erroné ». Fichtre !

Pierre MARAGE, vice-recteur à l'Université Libre de Bruxelles et Vincent YZERBYT, son équivalent à l'Université Catholique de Louvain ainsi que Nicolas TAJJEDINE également de l'UCL insistent également sur leur importance. « Publier ? c'est ça qui assure les carrières scientifiques. Et à tous les niveaux d'ailleurs. Pour un jeune, publier est essentiel parce que cela lui permet d'enrichir son CV, de poursuivre une carrière, d'être reconnu par ses pairs. Pour quelqu'un de plus expérimenté, c'est le principal critère pour obtenir des financements et faire prospérer son laboratoire. (...)A partir du moment où vous travaillez dans une institution publique, c'est de l'argent de la collectivité dont il est question. Il est donc légitime qu'à un moment donné, les pouvoirs subsidiaires puissent contrôler ce qu'il se fait et attendre des résultats. On peut difficilement donner à des chercheurs des masses gigantesques d'argent sans attendre un retour sur investissement. » (2)

Le nombre d'articles publiés dans les revues NATURE et SCIENCE constitue ainsi un critère important dans le classement des meilleures universités dans le monde.

On réalise immédiatement la pression qui pèse sur les épaules des chercheurs, et le pouvoir écrasant qui se trouve dans les mains d'un éditeur de revue scientifique.

On comprend aussi combien il est important de se retrouver dans le cocon d'une pensée conformiste d'un « consensus scientifique » tellement vanté.

La grande majorité des chercheurs l'ont bien compris, et on peut citer William BRIGGS, PhD, statisticien climatique « J'ai entendu des histoires scandaleuses de la part de collègues qui ont essayé de faire publier des thèses en désaccord avec les vues du GIEC. Il y avait un comportement totalement contraire à l'éthique de la part de certains éditeurs », de Gérard BODIFEE, astrophysicien « Quasi tous les scientifiques sont aujourd'hui pieds et poings liés à des fonds sans lesquels ils ne peuvent fonctionner. Ils doivent publier. Or, on n'a plus accès aux revues scientifiques si on ne participe pas à la pensée dominante », Cliff OLLIER, PhD, géologue « Il devient de plus en plus difficile d'obtenir des crédits si on ne s'affirme pas en faveur des thèses du réchauffement climatique dû à l'homme », ou encore Jim STEELE, biologie de l'environnement « La blague dans la plupart des départements de biologie universitaire pour les chercheurs qui cherchent du financement, est « comment puis-je lier ma recherche au réchauffement climatique ? ».

Là-dessus, s'ajoute le fait que pour être considéré comme chercheur à priori fiable, il est hautement préférable de ne pas remettre en cause les croyances de ses pairs, et d'en tenir compte dans un processus de peer-reviewing.

Le « peer review » n'est pas une garantie contre la manipulation ou la fraude.

Je ne reviendrai pas sur le cas « SERALINI », dont l'étude sur la toxicité des OGM a été retirée de la revue « Food and Chemical Toxicology ». La controverse qui l'accompagne démontre à suffisance l'ampleur de l'influence idéologique et politique qui transparaît dans la discussion scientifique et risque de la polluer, de quelque bord qu'elle provienne d'ailleurs.

De nombreux cas de fraudes ont eux été clairement établis, et je ne citerai que celle commise par Diederick STAPEL, chercheur et professeur à l'Université de Tilburg, qui pendant une dizaine d'années a publié plus de 137 articles dans des revues à relecture, dont 55 au minimum contiennent des données inventées ou falsifiées. (4)

Dans le domaine climatique, que nous a appris en son temps le « Climategate » ?

En 2009, la divulgation de mails échangés entre des chercheurs du CLIMATIC RESEARCH UNIT (CRU), grand pourvoyeur de données au GIEC, a brièvement secoué le monde scientifique avant d'être enfoui dans un oubli confortable. Les chercheurs incriminés furent ensuite blanchis par une commission du Parlement britannique (donc des politiques et non des scientifiques).

Quelques phrases relevées dans certains de ces mails :

Je ne veux voir aucun de ces papiers repris dans le prochain rapport du GIEC. Kevin et moi les écartérons, même si nous devons redéfinir ce qu'est la littérature peer-review. » (5)

« C'est le danger de toujours reprocher aux sceptiques de ne pas publier dans la littérature « peer reviewed ». De toute évidence, ils ont trouvé une solution à cela : infiltrer un journal. Alors, que faisons-nous à ce sujet? Je pense que nous devons cesser de considérer « Climate Research » comme une revue à prendre en référence. Nous devrions peut-être encourager nos collègues dans le milieu de la recherche climatique à ne plus prendre cette revue en considération. Nous devrions aussi attirer l'attention de nos collègues plus raisonnables qui actuellement siègent au comité de rédaction ... » (6)

« Hans VON STORCH est en partie à blâmer (pour la publication d'articles sceptiques dans Climate Research). Cela encourage la publication d'inepties scientifiques. Nous devrions prendre contact avec les éditeurs et leur montrer que leur journal est perçu comme faisant de la désinformation. J'emploie le terme 'perçu', que cela soit vrai ou non c'est la perception à l'extérieur qui compte. Nous devrions pouvoir rassembler un groupe d'environ 50 scientifiques pour signer une telle lettre ». (7)

Dans une autre suite de mails (8), les scientifiques du CRU réagissent à la parution d'un article de McIntyre dans Geophysical Research Letters, où ils expriment leurs préoccupations au vu des relations du rédacteur en chef du journal James SAIERS, avec l'Université de Virginia (et probablement Pat Michaels). « Si Saiers est un sceptique, alors il doit être éjecté via les canaux officiels du Journal. » (Saiers a effectivement été évincé).

Voilà qui doit permettre à chacun de se faire sa propre idée sur les pressions auxquelles sont soumis les éditeurs de journaux à comité de relecture. Et accessoirement sur la déontologie des champions de la Vraie Science du CRU. Et enfin sur l'opportunité de blanchir ces personnages comme l'a fait le Parlement britannique, qui -notons-le – avait à juger ses propres compatriotes agissant au sein de la prestigieuse université East Anglia.

D'autres anomalies ...

Le professeur Paul BROOKES, professeur agrégé à l'Université de Rochester- Medical Center a prononcé l'évaluation la plus accablante, concentrant ses flèches sur Nature Publishing Group (NPG): «Vous pouvez avoir tous les poids lourds (scientifiques) de votre côté, mais si vous contestez quelque chose qui a paru dans un Journal du NPG, vous aurez à vous battre d'abord pour entrouvrir la porte, suivi par une bataille rangée pour obtenir que quelque chose soit publié. NPG n'aime pas quand vous trouvez des erreurs qui auraient échappé à l'examen par les pairs ». Le professeur Brookes avait sous un pseudo, créé un site web : science-fraud.org qui avait pour but de dénoncer des documents suspects dans la littérature scientifique. En six mois, il avait

répertorié environ 500 articles, et son site comptait plusieurs milliers de visiteurs quotidiens. Lorsque sa véritable identité fut découverte, des e-mails furent envoyés aux scientifiques concernés pour les inciter à déposer plainte pour diffamation, qualifiant son site comme étant « un site de haine et constituant une menace pour la communauté scientifique (!) ». Cette dénonciation fut également envoyée à ses supérieurs académiques, aux éditeurs qui l'avaient publié ainsi qu'à ses collègues qui auraient aussi pu être des « peer reviewers ». Son site fut fermé à la suite de cette cabale. (9)

« (...) les relecteurs des revues scientifiques ont souvent encouragé des pratiques irrégulières ainsi qu' « une incitation à passer sous silence les résultats n'allant pas dans le bon sens ou les expériences n'ayant pas mis en évidence l'effet escompté, comme si cette absence de résultat n'était pas un résultat en soi ! « Il n'était pas rare que les revues plaident fortement en faveur de sujets intéressants, élégants, concis et irrésistibles, sans doute aux dépens de la rigueur scientifique. » (10)

Conclusion

Alors, toutes les revues scientifiques sont-elles à mettre à la poubelle, et tous les relecteurs sont-ils pourris ? Evidemment non, et je m'en voudrais de suivre le même cheminement intellectuel qu'affectionnent les partisans du GIEC à l'encontre de leurs contradicteurs. J'ai simplement voulu montrer les multiples failles d'un système en définitive très humain, soumis à des pressions en tous genres, intellectuelles ou financières auxquelles il est parfois difficile de résister, mais dictatorial dans sa finalité.

Il fallait bien que la gauche scélérate se distingue.

Le pari du Green New Deal à 16.300 milliards de dollars de Bernie Sanders - slate.fr 26.08

Quelques mois après la proposition d'un Green New Deal par la représentante Alexandra Ocasio-Cortez et le sénateur Edward John Markey, Bernie Sanders la reprend à son compte en lui apportant de profondes modifications au passage.

L'objectif semble insensé. Il vise une énergie propre à 100% pour l'activité des industries de l'énergie et du transport d'ici à 2030 et une économie décarbonée dans son intégralité vingt ans plus tard.

Le changement climatique deviendrait une «urgence nationale»; des investissements massifs dans la recherche et le développement ou dans les énergies renouvelables seraient effectués; l'achat de véhicules électriques serait subventionné significativement; 200 milliards de dollars seraient alloués à une aide au développement vert.

La fracturation hydraulique serait bannie, tout comme les imports et exports d'énergies fossiles ou les nouvelles autorisations d'exploitation. Les activités, firmes et grandes fortunes liées aux énergies qui ne respectent pas les critères pour être qualifiées de vertes seraient massivement taxées et un travail serait effectué avec la Securities and Exchange Commission (SEC) pour rediriger les investissements vers des fonds écologiques.

Au sein même de son camp, certaines personnes estiment que ces mesures sont tout à fait irréalistes. «Le plan Sanders semble gros, mais ce n'est pas sérieux», a par exemple déclaré au New York Times Joshua Freed, vice-président du think tank vert et démocrate Third Way.

D'autres, en revanche, louent la force symbolique du projet. Même si on le juge inapplicable, le Green New Deal de Bernie Sanders pourrait pousser les autres candidat-es à présenter des propositions plus osées. slate.fr 26.08

En complément.

Italie: le centre gauche et le M5S s'entendent pour un gouvernement Conte 2 - AFP 29 août 2019

Le Mouvement 5 Etoiles (antisystème) et le Parti démocrate (centre gauche) se sont entendus mercredi pour former un gouvernement sous la houlette du Premier ministre sortant Giuseppe Conte mais des incertitudes demeurent sur sa mise en place qui n'interviendra que dans les prochains jours.

Un "accord politique a été trouvé avec le PD" pour former une nouvelle majorité de gouvernement, a annoncé le chef du Mouvement 5 Etoiles (M5S), Luigi Di Maio, après avoir rencontré le président Sergio Mattarella.

Le nouvel exécutif sera de nouveau dirigé par M. Conte, et ce "sera une garantie" pour le M5S, a précisé M. Di Maio... AFP 29 août 2019

Hong Kong. Un flagrant délit qui passe mal. Les manipulations de masse à des fins inavouables n'existeraient pas selon les idéologues de l'oligarchie.

LVOG - La très prolifique et bienveillante couverture médiatique et institutionnelle de ces manifestations aurait dû mettre la puce à l'oreille de nos dirigeants sur leurs origines et leurs intentions inavouables car malveillantes, pensez-vous ! Comme ils n'ont rien à se mettre sous la dent en France pour maintenir le moral de leurs troupes et faire oublier leur incurie politique légendaire, n'importe quoi fera l'affaire quitte à les manipuler. Où va se nicher l'opportunisme.

Paranoïaque, Pékin voit l'ombre de la CIA à tous les coins de rue - slate.fr 26.08

Comme l'a souligné un porte-parole du département d'État dans une interview accordée au New York Times, «il n'est pas crédible de penser que des millions de personnes seraient manipulées afin de défendre une société libre et ouverte».

Sauf que Pékin a de bonnes raisons de recourir à des tactiques aussi manifestement maladroites. À l'instar du président américain Donald Trump, le pouvoir chinois a compris depuis longtemps que des déclarations farfelues peuvent mettre votre adversaire sur la défensive et détourner au moins partiellement son attention des questions de fond.

Au lieu d'analyser les véritables causes premières des manifestations en faveur de la démocratie et de se tenir au fait des événements sur le terrain, le consulat des États-Unis à Hong Kong va devoir passer un certain temps à réfuter le conspirationnisme ambiant et redoubler de vigilance lorsqu'il cherchera à maintenir le contact avec des Hongkongais de toutes obédiences politiques.

Nul doute que nombre de personnes qui lisent la presse et regardent la télévision chinoise ont cru aux mensonges sur Eadeh. Et ont dès lors vu sous un jour beaucoup moins positif les déclarations des gouvernements occidentaux affirmant les droits fondamentaux à la liberté de réunion et d'expression des manifestants.

La grande question est de savoir si le Parti croit aux mensonges qu'il raconte. slate.fr 26.08

LVOG - Slate croit-il aux siens ? Question stupide, ces manipulateurs professionnels s'en foutent assurément...

Téléchargez les articles disponibles dans la page d'accueil du portail sur ce sujet.

En guise de rappel pour les militants amnésiques (de mauvaise foi) ou les travailleurs qui l'ignoraient.

Dans la causerie du 2 octobre 2014

Stratégie du chaos.

- Crise à Hong Kong: une "affaire intérieure" chinoise selon Pékin - AFP
- Hong Kong : Pékin renforce la censure du Net - LePoint.fr
- A Hongkong, des étudiants menacent d'envahir le siège du gouvernement - Liberation.fr
- Mouvement pro-démocratie à Hong Kong : la "révolution des parapluies" s'intensifie - Atlantico.fr
- Solidarité avec les parapluies de Honk Kong - LeMonde.fr -
- Hong Kong : les manifestants plus déterminés que jamais en ce jour de fête nationale - Francetv info
- Hong Kong: les manifestants pro-démocratie conspuent la fête nationale chinoise - L'Express.fr
- En Chine, l'écho étouffé des événements de Hongkong - LeMonde.fr
- Craignant pour sa sécurité, Pékin aurait organisé des fouilles anales sur les pigeons - L'Express.fr

Dans la causerie du 4 octobre 2014

Mouvement social ou manipulation politique des tenants de la stratégie du chaos ?

- Hong Kong: Les manifestants se heurtent aux habitants exaspérés - 20minutes.fr
- Hong Kong: les étudiants rompent le dialogue après de violents heurts - AFP
- Violences à Hong Kong, les manifestants menacent - Reuters
- Manifestations à Hong Kong : vers un nouveau Tian'anmen ? - Le Monde

Dans la causerie du 8 octobre 2014

- L'art de la guerre - Hong Kong, sous les parapluies - Manlio Dinucci - Mondialisation.ca 07.10.2014

Extrait.

Le mouvement étudiant né à Hong Kong pour demander que l'élection du chef de gouvernement soit directe et non conditionnée par Pékin, est formé de jeunes appartenant généralement aux couches sociales avantagées par la croissance économique. Sur ce fond se pose la question : pourquoi, alors qu'on ignore des centaines de millions de personnes qui dans le monde entier luttent chaque jour dans des conditions bien pires pour les plus élémentaires droits humains, transforme-t-on quelques milliers d'étudiants de Hong Kong, au-delà de leurs propres revendications, en icône mondiale de lutte pour la démocratie ? La réponse doit être cherchée à

Washington. Les inspirateurs et les chefs de ce qui est défini comme « un mouvement sans leader » -d'après une ample documentation- sont reliés au Département d'Etat et à ses émanations sous forme d' « organisations non-gouvernementales », en particulier la « Donation nationale pour la démocratie » (Ned) et l' « Institut démocratique national » (Ndi) qui, dotées de fonds très conséquents, soutiennent des « groupes démocratiques non-gouvernementaux » dans une centaine de pays. Deux exemples parmi tant d'autres. Benny Tai, l'enseignant de Hong Kong qui a lancé le mouvement « Occupy Central » (voir le South China Morning Post du 27 septembre), est devenu influent grâce à une série de forums financés par ces « ONG ». Martin Lee, fondateur du « Part démocrate » de Hong Kong, a été envoyé à Washington par la Ned et, après un briefing télétransmis (le 2 avril), a été reçu à la Maison Blanche le 7 avril par le vice-président Biden.

De ces faits et de nombreux autres émerge une stratégie, analogue à celle des « révolutions colorées » dans l'Est européen, qui, en instrumentalisant le mouvement étudiant, vise à rendre Hong Kong ingouvernable et à créer des mouvements analogues dans d'autres zones de la Chine habitées par des minorités nationales. Mondialisation.ca 07.10.2014

Dans la causerie du 26 octobre 2014

Déstabilisation de la Chine par les Etats-Unis.

- Parapluie contre matraque : les manifs de Hong Kong en jeu vidéo - Francetv info 25.10.2014

Pour en savoir plus.

L'échec de la prière "révolution colorée" - Tienanmen, 20 ans après - Réseau Voltaire 09.06.2009

<http://www.voltairenet.org/article160446.html>

Ou encore.

Les manifestations de Hong Kong : Les raisons profondes de ce mouvement pour la « démocratie ». (mondialisation.ca) (23.10.14)

http://www.luttedeclassse.org/dossier26/Hong_Kong_NED_231014.pdf

Liste non exhaustive, j'en ai d'autres en magasin si cela vous intéresse.

Ils osent tout.

Au G7, Macron "est plutôt en position de force", estime Raffarin - AFP

Manifestations: Macron veut "éradiquer progressivement la grande violence" - AFP

Gilets jaunes: Pour Macron, il n'y a pas eu de violence "irréparable" - Le HuffPost

Traité du Mercosur : Gilles Le Gendre remet en cause "la sincérité" et "l'honnêteté" du Brésil - Franceinfo

Marlène Schiappa veut "multiplier par 5" les amendes pour les partis politiques sans parité - Le HuffPost

Bruno Le Maire au JDD : "Je mesure les effets de notre crédibilité retrouvée" - Journal du Dimanche

Transparence : "Savoir qui inspire le législateur est un progrès" - Journal du Dimanche

LVMH et Leonardo DiCaprio vont donner des millions pour l'Amazonie - Le HuffPost

Ille-et-Vilaine : l'arrêté anti-pesticides du maire de Langouët suspendu par le tribunal administratif - Franceinfo

Comment rester positif quand tout va mal ? - LePoint.fr 26.08